

CULTURE VALAIS 10 ANS

«La culture? Un partenaire économique»

SIERRE Rachel Pralong, cheffe du Service culture sport et intégration de la Ville de Sierre est aussi présidente de Culture Valais, qui a fêté ses 10 ans. Rappel et visions d'avenir avec l'association valaisanne qui promeut l'activité artistique professionnelle à l'intérieur comme à l'extérieur du canton.

Vous étiez parmi les membres fondateurs?

Oui. A l'origine, c'est la chanteuse Céline Ramsauer qui m'avait contactée, car elle avait fait le constat qu'il manquait en Valais une banque de données sur les artistes, les événements et les institutions valaisans. A l'époque, Jacques Cordonier, Mads Olesen de Martigny, Edi Sterren de Viège et moi-même avons donc décidé de fédérer tous les acteurs culturels. Il s'agissait aussi de réunir les délégués culturels pour travailler en synergie et que chaque ville développe un profil culturel différent. Aujourd'hui, la Conférence des délégués culturels rassemble treize membres: deux du canton et onze des villes ou communes qui ont professionnalisé la gestion culturelle.

«Nous sommes là pour soutenir et mettre en valeur la création.»

Comment est financée Culture Valais?

Notre budget est d'environ 600 000 francs par an, financé par une participation de la Loterie romande, du canton et des communes. D'autres projets peuvent ensuite être développés avec des fonds complémentaires.

Quelles sont les missions de Culture Valais?

La promotion et la diffusion d'artistes valaisans ainsi que des institutions et événements à travers un agenda culturel, des portraits... Une collaboration avec les secteurs du tourisme, de l'économie et des médias. Culture Valais est aussi une plateforme de conseils et de formation pour les artistes en matière de développement et de gestion culturelle. Il s'agit toujours de mettre en lien les artistes et le public.

Culture Valais a été très active dans la crise du Covid...

Oui, elle a dû répondre aux multiples sollicitations et questions des artistes autour des



Rachel Pralong, présidente de Culture Valais qui fête ses 10 ans d'existence. VALERIE GIGER

indemnisations et mesures de soutien de la Confédération et de l'Etat du Valais dans le cadre de l'ordonnance fédérale Covid. Près de 1400 demandes uniquement pour les questions Covid! L'association se retrouve aujourd'hui dans une nouvelle phase où elle se développe davantage autour de projets comme l'AG culturel, la participation à des synergies comme elle le fera avec l'entreprise Cimark qui coachera des entreprises culturelles autour de la gestion d'un budget, d'un plan de financement ou du management.

Vous semblez persuadée qu'il faut davantage de synergies entre les secteurs de la culture et de l'économie, pourquoi?

La culture est aussi un moteur économique important. Pour certains, la culture reste un divertissement. La reconnaissance de son poids économique sera réalisée lorsque ce sera un réflexe de considérer la culture comme un vrai partenaire économique. Mais cette évolution est en cours... Dans le projet «Valais – région créative», les partenaires culturels et le public seront conviés à deux journées les 17 et 19 novembre. La première rencontre au Théâtre Alambic à Martigny portera sur la thématique de la culture à l'épreuve du Covid, les menaces et les opportunités. Et le 19 novembre au TLH-Sierre, nous parlerons innovation en nous questionnant sur comment développer

l'entrepreneuriat culturel en Valais. Des personnalités valaisannes, suisses, françaises et danoises y participeront pour éclairer ces enjeux futurs. Il faut savoir créer des étincelles pour être créatifs et voir ce qui arrive!

Avant la période de Covid, on comptait 3000 événements publiés dans votre agenda culturel valaisan: comment analysez-vous ces chiffres?

Cela représente près de 60 événements par semaine en Valais! Oui, le canton est très créatif et nous sommes là pour soutenir cette création et la mettre en valeur.

Vous fêtez vos 10 ans, vous êtes totalement dans la cible?

Oui, complètement. Nous sommes souvent cités en exemple dans d'autres cantons. Notre directeur Jean-Pierre Pralong est régulièrement sollicité pour présenter notre association aux quatre coins de la Suisse, car c'est un modèle unique en Suisse.

Le public revient-il au spectacle?

Nous avons réalisé trois clips vidéo qui seront partagés sur les réseaux sociaux dès la mi-novembre pour inciter le public à revenir, redonner envie aux gens de sortir. Cette campagne de promotion fait également partie de notre mission. ISABELLE BAGNOUD LORETAN